

## POINT DE SITUATION

### Alliance Internationale des Riverains des plantations

**Bolloré-Socfin – 01/10/2015**

L'Alliance Internationale des Riverains regroupe aujourd'hui des organisations locales de 5 pays (Cameroun, Cambodge, Côte d'Ivoire, Sierra Leone, Liberia) rassemblant les villageois et paysans voisins des plantations Bolloré-Socfin. Une première rencontre avait eu lieu en Octobre 2014 entre le groupe Bolloré et les représentants des communautés locales, en réponse à de nombreuses mobilisations et interpellations. Le groupe Socfin (contrôlé à 38% par Bolloré), était alors absent, et n'a pas depuis lors répondu aux demandes exprimées par l'Alliance. Son silence a mené à une nouvelle série de mobilisations dans les différents pays dès le mois d'Avril 2015<sup>1</sup>, qui se sont achevées par des actions lors des assemblées générales du groupe Socfin puis Bolloré, les 27 Mai et 4 Juin derniers.

A cette occasion, les représentants du groupe Bolloré ont réaffirmé leur engagement dans la résolution du conflit : « *Nous allons peser de tout notre poids dans la balance pour que la Socfin soit autour de la table pour une nouvelle négociation internationale cet automne avec les représentants des communautés des différents pays* », a déclaré Mme Darmaillac le 4 Juin. Les responsables du groupe ont reconnu que les promesses passées ne se sont pas toutes traduites dans les faits et que « *la Socfin préfère négocier avec les pouvoirs publics qu'avec les communautés* ». Le groupe s'est engagé à lancer une expertise indépendante sur les conflits fonciers dans les plantations. Un travail là-dessus est en cours avec des experts des Nations Unies (Olivier De Schutter - Comité des droits économiques, sociaux et culturels ; Hilal Elver – Spécial rapporteur sur le droit à l'alimentation).

L'alliance n'ayant pas reçu de réponse concrète faisant suite à ces engagements, un nouveau courrier a été envoyé le 15 septembre dernier<sup>2</sup>. L'Alliance demande une rencontre internationale au Cameroun, qui permettrait de se rapprocher du terrain, comme Socfin semble continuer de refuser le dialogue à l'échelle du groupe. Une telle rencontre pourrait impliquer le groupe Bolloré, les membres de l'Alliance Internationale, et la direction de la plantation locale (Socapalm), pour construire une feuille de route de résolution du conflit. Un cadre global pourra ainsi être défini et répliqué dans tous les pays.

M. Bolloré a répondu à ce courrier ce 30 septembre<sup>2</sup> : « la demande est transmise au groupe Socfin pour définir les modalités d'une telle réunion ».

L'Alliance espère donc une nouvelle rencontre internationale avant la fin de l'année pour répondre concrètement aux attentes des membres qu'elle représente.

<sup>1</sup> Détails dans le bilan d'activité de l'Alliance internationale ci-joint

<sup>2</sup> Voir courrier en annexe

# ANNEXES

## COURRIER DE L'ALLIANCE AU GROUPE BOLLORE-SEPTEMBRE 2015

### **Alliance Internationale des Riverains des plantations Bolloré-Socfin**

Union des Villages Déguerpis (Côte d'Ivoire)  
Synergie Nationale des Paysans et Riverains du Cameroun  
Malen Land Owners and Users Association (Sierra Leone)  
Bunong Association for a Good Future (Cambodge)  
Affected and Aggrieved Citizen of LAC Expansion (Liberia)  
+ 225 48 40 04 09 [asso.uvd13v@gmail.com](mailto:asso.uvd13v@gmail.com)

Le 15/09/2015

**A Monsieur Vincent Bolloré  
Président Directeur Général du Groupe Bolloré**

Monsieur le Président,

Nous revenons vers vous une nouvelle fois dans l'espoir de faire avancer le dialogue entamé en octobre dernier et tenter de résoudre les conflits qui nous opposent. Comme peuvent en témoigner les mobilisations qui ont eu lieu en avril, mai et juin dernier au Cameroun, au Liberia, en Côte d'Ivoire et au Cambodge, la situation dans nos villages ne s'est pas améliorée et la plupart de nos demandes, qui vous avaient été exprimées le 24 Octobre 2014, restent en attente. Les tensions s'enveniment et nous craignons que le conflit s'enlise davantage.

Lors de l'assemblée générale du Groupe Bolloré le 4 Juin dernier la secrétaire générale adjointe du groupe Mme Darmaillac ainsi que M. Mancini ont réitéré l'engagement du Groupe Bolloré à faire le maximum pour ouvrir un réel dialogue avec la Socfin à même de résoudre les conflits. N'ayant pas eu depuis lors de réponse de Socfin, nous supposons que les tentatives d'amener M. Fabri autour de la table pour une négociation sont restées vaines.

Nous pensons qu'il est tout de même essentiel d'organiser une nouvelle rencontre pour ne pas rompre le dialogue entamé en octobre dernier, et apporter des éléments concrets de solution à l'ensemble de nos membres.

Dans certains pays, la répression continue de s'intensifier. Dans d'autres, des processus de négociation sont en train de se mettre en place localement mais ne répondent nulle part de manière satisfaisante aux attentes des communautés locales que nous représentons.

**Nous vous demandons donc d'organiser une rencontre internationale à Douala qui réunirait des représentants du groupe Bolloré, des représentants de la Socfin et les représentants des communautés locales organisées au sein de l'Alliance Internationale. Le groupe Socfin refusant toujours d'y participer à Paris, elle pourrait avoir lieu au Cameroun.**

Il s'agit ici de trouver un compromis entre la volonté de la Socfin de négocier au plus près du terrain et la volonté de l'Alliance de définir un processus juste et équitable pour tous les pays, non soumis à l'arbitraire des dirigeants locaux.

L'enjeu sera, en s'appuyant sur un cas précis, de construire une feuille de route pour définir les quatre dimensions de la résolution du conflit telles que définies avec Marie Annick Darmaillac en juin dernier : expertise partagée, modalités de dialogue, calendrier, protocole de gestion des crises. Un cadre global pourra ainsi être défini et répliqué dans tous les pays.

Nous pourrions définir ensemble les modalités d'une telle rencontre, en fonction des éléments récents dont vous disposez peut-être.

Nous comptons sur vous pour tenir les engagements que vous avez pris pour faciliter la résolution des conflits.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, nous vous prions d'agréer, M. le Président, nos salutations distinguées.

**Pour l'Alliance internationale  
des riverains des plantations Socfin-Bolloré  
Sare Tchrouin Ange – Président de l'UVD**



LE PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

**ALLIANCE TRANSNATIONALE DES  
RIVERAINS DES PLANTATIONS SOCFIN-  
BOLLORÉ**  
**Monsieur SARE TCHROUIN ANGE**

Email : [asso.uvd13v@gmail.com](mailto:asso.uvd13v@gmail.com)

Puteaux, le 29 septembre 2015

Cher Monsieur,

J'ai bien pris connaissance de votre demande d'une nouvelle rencontre internationale de l'Alliance, à Douala cette fois.

Le Groupe Bolloré continue de mobiliser les moyens à sa disposition pour exercer son influence auprès de Socfin afin que s'engage un dialogue fructueux entre planteurs et riverains des plantations.

Je transmets votre courrier aux responsables du Groupe Socfin afin de leur faire part de votre attente, et de définir ensemble les modalités d'une telle réunion.

Je demande à Mme Marie-Annick Darmaillac de rester à votre disposition pour l'avancement de cette rencontre.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

*et ailleurs*

A handwritten signature in blue ink, appearing to read "Vincent Bolloré".

Vincent BOLLORÉ